

NOS MAUX ET LA VOLONTE DIVINE

Dans un petit village vivait un homme à qui Dieu avait conféré un talent spécial – déjà, quand il était enfant, il pouvait guérir tous ceux qui s’approchaient de lui pour demander son aide.

Dès son enfance, il s’intéressa à la médecine et aux herbes médicinales et il étudia beaucoup les écrits, spécialement ceux des temps anciens pour améliorer ses connaissances concernant le traitement des maladies physiques et spirituelles. Il demanda à Dieu de l’aider dans cette entreprise et dans Son service. Dieu l’aimait beaucoup et Il soutenait tout à fait son noble travail.

Au fur et à mesure que les jours passaient, le nombre des gens qui venaient le voir pour retrouver la santé ne faisait que croître. La réputation du jeune docteur se propagea dans toute la région et il vint vite un temps où les gens attendirent plusieurs jours d’affilée, sans un murmure ou une plainte, pour recevoir ses conseils et ses remèdes. Passer des jours et des nuits, sous la voûte du ciel, dans le jardin du docteur ne les gênait pas, car ils savaient que Dieu avait béni cet homme et que le Seigneur opérait à travers lui.

Le bon docteur voyait patiemment et consciencieusement ses patients, jour après jour. Chaque fois qu’il ne savait pas comment aider un patient, il demandait conseil à Dieu et Celui-ci le guidait dans l’apprentissage de nouvelles méthodes de guérison. Il recevait tout le monde – enfants, adultes et personnes âgées, hommes et femmes, religieux ou athées. Alors que son vœu de guérir tous ceux qui venaient le voir grandissait, il en allait de même pour son désespoir, car plus il guérissait et plus les files s’allongeaient.



L’homme voulait réellement aider tous ceux qui venaient, mais sa maison était petite et il n’y avait que 24 heures dans une journée. Il faut faire quelque chose pour que je puisse servir toutes ces personnes qui sont dans le besoin, se dit-il, et un jour, il se tourna vers Dieu avec une requête :

“Cher Dieu ! Merci pour Ton aide, pour Ton amour et pour Tes bénédictions ! Merci pour les talents et pour la connaissance que tu m’as donnés ! Mais cher Seigneur, il y a tellement de gens dans ce monde qui souffrent de maladies et d’infortunes. Il y en a certainement de trop et je suis tout seul. J’ai besoin d’un hôpital où tous ces patients pourront séjourner confortablement. S’il Te plaît, aide-moi à le construire !”

Dieu apprécia beaucoup le noble désir du docteur et Il promit de l'aider et l'invita à entamer la construction immédiatement. A l'aube, le docteur se mit à préparer tout le nécessaire pour les travaux de construction.

Il consacrait la première partie de la journée à la construction de l'hôpital et la deuxième, à guérir les gens. Il ne dormait que quelques heures la nuit, parce qu'il voulait voir autant de patients que possible jusqu'à ce qu'il soit éreinté.

Et ainsi, et la construction et les guérisons n'avançaient que lentement. Le docteur se tourna à nouveau vers Dieu pour demander Son aide :



“Cher Dieu ! Merci pour les connaissances et pour les compétences que Tu m’as données ! Merci pour Ton amour ! Mais chaque jour, j’ai un travail si important à faire – guérir les malades – que je n’ai pas le temps de construire l’hôpital. Tu es tout-puissant ; tout est en Ton pouvoir. S’il Te plaît, prends pitié de moi et de tous ces gens dans le jardin qui attendent que je les aide,

et par l'illustration de Ta volonté divine, crée simplement l'hôpital, cette nuit !

Dieu resta silencieux pendant un moment et puis Il dit sur un ton doux, mais solennel :

“Mon cher, Je t’aime beaucoup. Ton cœur est pur et tes intentions sont nobles ; par conséquent, J’exaucerai ta demande. Mais avant cela, Je veux que tu saches qu’en ce moment, il y a cents hommes qui sont en route et qui viennent d’endroits différents pour t’aider à bâtir l’hôpital.

“Vingt d’entre eux, après avoir terminé cette noble tâche, auront l’opportunité de devenir pères, une fois qu’ils seront rentrés dans leurs familles – quelque chose qu’ils désiraient depuis longtemps, mais qui était impossible à cause de leur karma.

“Vingt d’entre eux retrouveront la foi en l’amitié, en la coopération et la confiance parmi les hommes qu’ils n’avaient pu expérimenter en raison d’actions inappropriées dans des vies antérieures et parce qu’ils étaient ainsi souvent trompés, battus et humiliés.

“Vingt autres rencontreront leurs futures femmes qu’ils cherchaient depuis si longtemps, mais qu’ils n’avaient pu trouver parce que, durant de nombreuses vies, ils n’avaient pas honoré et ils n’avaient pas estimé les valeurs familiales et ils avaient par conséquent accumulé une lourde dette karmique.

‘‘Vingt des autres auxiliaires seront miraculeusement guéris des différentes maladies qui ont fait souffrir leurs corps physiques pendant la majeure partie de leurs vies actuelles, parce que durant de nombreuses vies, ils avaient mené un style de vie libertin.

‘‘Et enfin, vingt des hommes qui viendront t’aider retrouveront les connaissances qu’ils avaient acquises durant de nombreuses vies sur le corps physique et l’âme de l’homme, ils gagneront des compétences semblables aux tiennes et ils resteront avec toi comme des aides de confiance.

‘‘Mais, Mon cher, Je t’aime beaucoup ; aussi, tu n’as qu’à dire ‘‘Dieu, que l’hôpital soit !’’ et Je le créerai – mais alors, ces cents hommes qui sont en route et des milliers d’autres qui ont un lien avec eux – leurs familles, leurs amis et leurs patients – perdront cette opportunité d’être soulagés du poids de leur karma.

‘‘Tu n’as qu’à dire tout haut : ‘‘Que l’hôpital soit !’’ C’est tout !’’

L’homme s’assit un moment avec la tête baissée. Et puis, le regard brouillé, il dit :

‘‘Merci, Dieu, de m’aimer autant et de me laisser choisir ! Je Te serai toujours reconnaissant pour cette leçon. A présent, je sais que guérir, ce n’est pas seulement la construction d’un hôpital, c’est tout le processus qui guérit.

‘‘Cher Seigneur, je vais maintenant Te laisser, puisque j’ai saisi Ta suprême sagesse ! J’ai beaucoup de choses à faire ! Je dois tout préparer consciencieusement pour l’arrivée de ces cents hommes que Tu m’envoies.’’



Dieu sourit et sembla très satisfait, car Son cher instrument avait réalisé que pour tout dans ce monde, il y a un lieu et un moment : il faut seulement attendre patiemment et se montrer résolu, lorsque le moment d’agir arrive, finalement.

Bhagavan Baba dit que la meilleure manière d’être heureux, c’est de toujours croire sincèrement que tout ce qui nous arrive, c’est pour notre propre bien. Chaque douleur a une date d’expiration et il en va de même pour le plaisir. Mais si nous Lui abandonnons chaque instant de notre vie et si nous acceptons chaque événement de notre vie comme étant Son don, puisqu’Il sait le mieux, alors il n’y aura jamais aucun moment de désespoir ou d’angoisse. Tous les jours, nous serons les témoins de miracles dans nos vies, certains tous simples et tous doux, et d’autres, magnifiques et stupéfiants ! Cédons donc les rênes de nos vies au Suprême !

Mme Rita Ivanova, Lettonie

Illustrations : Mme Lyn, Nouvelle-Zélande

Heart2Heart
Janvier 2010